

M. L'ABBE J.-ALFRED DENIS



27 ans, dans la fleur de la jeunesse, M. l'abbé J.-Alfred Denis vient de s'éteindre, au sein de sa famille, à Saint-Cuthbert-de-Berthier.

C'est là qu'il naquit le 1 juillet 1873. Après de solides études classiques au collège de Joliette — où il a laissé le souvenir d'un élève studieux, intelligent et soumis — sentant l'appel divin, il résolut de se consacrer au salut des âmes dans le sacerdoce. Son cœur ardent rêvait d'une oblation complète. Les missions lointaines l'attiraient. Les plus périlleuses, surtout celles du Zambèse, au sud de l'Afrique, où les fatigues du ministère et le climat meurtrier tuent en sept ou huit ans les missionnaires les plus robustes, exerçaient sur son âme une séduction toute particulière. Il voulut y vouer sa jeunesse et sa vie. Dans ce dessein, il sollicita son admission dans la compagnie de Jésus et il s'embarqua pour l'Angleterre pour y faire son noviciat. Mais ses forces n'étaient pas à la hauteur de ses aspirations et, sur le conseil de ses supérieurs, il dut revenir au Canada.

Quelques mois après, en septembre 1892, il entra au grand séminaire de Montréal. Il y fut un modèle de piété, d'application et de régularité. Ordonné prêtre le 29 septembre 1897, il fut aussitôt nommé au vicariat du Sacré-Cœur, à Montréal, poste qu'il occupa durant deux années. C'est là qu'il ressentit les premières atteintes de la maladie de poitrine qui devait l'emporter. Ses amis lui conseillaient la prudence, la modération. Il ne voulut pas croire à la gravité de son état. Malgré ses forces défaillantes, il continuait à se dépenser pour les âmes. Quand, en septembre 1899, sur l'ordre du médecin, il consentit à aller demander au village natal le repos et la vie, il était trop tard.

Sourdement le mal implacable avait fait son œuvre. Ni l'air pur de la campagne, ni les secours de l'art, ni les soins dévoués de la famille ne purent l'enrayer. Un mieux se produisit cependant qui donna à ses amis l'illusion d'un retour possible à la santé.

Au printemps de cette année, pendant l'absence de M. le curé Adam en Europe, M. Denis revint passer quel-

ens s'inscrivi-
pas à traverser
ère.

à leur tête la
vert de monde.
e rendaient au
rdèrent à les
propos favoris.
ait été confié à
notre histoire.
gigantesque et

lui que reve-
trapeau. Après
s'avance droit
ous avons-nous
z ? — Ce n'est
ondit l'Italien,
fer se redresse.
vous insultez.
moi seul, mais
ous allez faire
s deux énormes
ase en quelque
ux en lui criant
rable au Sacré-
tonné, éperdue,
e honorable au
faut s'exécuter.
a foule sans rire

uaient un jour-
d'honneur sans
1, s'accordent à
es Canadiens de
rsqu'ils avaient
onneur de leur

(Sainte-Anne).